

Les grandes armureries par Francis Grange

À Autun (Saône-et-Loire), dans la rue Aux-Cordiers qui mène à la cathédrale Saint-Lazare et à son évêché médiéval, l'armurerie James cultive le goût de l'élégance discrète

Chez James : Lynx et Galvacher



La façade élégante et sobre répond au goût de discrétion et de retenue qui caractérise la clientèle de James.

« Il faut savoir écouter longuement le chasseur si l'on veut vraiment personnaliser son arme, pour répondre à son attente. »

Le centre historique d'Autun respire la sérénité, à l'ombre de l'évêché le plus ancien du monde et de la cathédrale Saint-Lazare, prodige de l'architecture romane du XII^e siècle. L'armurerie James est installée là depuis 1824, à une centaine de mètres des bien-nommées rues de l'Arbalète et rue de l'Arquebuse. Au cœur de la douce petite ville bourguignonne qui fut, durant les siècles gallo-romains, la cité du préfet des Gaules, on a le sens de la tradition et de la retenue. Le décor de l'armurerie James est sobre et feutré. Les munitions à la griffe de la maison n'ont jamais abandonné la numérotation de Lyon pour désigner la dimension de leur grenaille. Les armes se font pudiques derrière les vêtements, les couteaux et les accessoires de randonnée (les sentiers du Morvan sont voisins...). Les plus beaux

fusils et carabines n'acceptent même de se dévoiler au regard des amateurs que dans le secret d'une petite pièce aménagée à cette usage, à l'arrière de la surface de vente principale qui se développe, elle, sur environ 100 m². Un bureau et un atelier complètent ce premier établissement qui emploie, outre monsieur James, un vendeur, une vendeuse et un armurier-réparateur à temps plein, ainsi qu'une comptable à mi-temps. La seconde boutique James, tenue par Madame, est sise 13 Grande-Rue-Chauchien.

Elle consacre ses 80 m² à la sellerie, à l'équitation et aux vêtements pour dames exclusivement, tradition oblige là-aussi, de styles anglais et autrichien. Enfin, un accord privilégié avec la Société de tir autoinoise permet à tous les clients « armes rayées » de monsieur James de s'assurer du parfait réglage de leur carabine avant de partir

« Dans nos campagnes, les gens qui ne chassent pas comprennent difficilement qu'on leur refuse les cartouches 12 mm, qu'ils utilisent depuis trente ou quarante ans pour tirer les taupes. »

sur le terrain. En haut de gamme, les armes lisses favorites de la maison portent les marques Aya, Beretta, Browning, Merkel et Verney-Carron. Les armes rayées sont signées Blaser, Mauser, Steyr-Mannlicher et Verney-Carron pour ■ ■ ▶



L'atelier... qui consacre la différence entre les vendeurs d'armes et les véritables armuriers !

Série millimétrique et série de Lyon

diamètre du grain (en mm)	4,00	3,75	3,50	3,25	3,00	2,75	2,50	2,25	2,00	1,75
numéro millimétrique	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
numéro de Lyon	4	5	5P	6	7	7P	8	8P	9	10



Les armes se font pudiques, à l'arrière de la boutique, dans un décor paisible.



La magasin de madame James, consacré à la sellerie, aux vêtements et à l'équitation.

ÉQUIPEMENT

« Pour satisfaire le client, il importe que toute l'équipe soit à la hauteur : vendeur, conseiller au stand, réparateur. »

La boutique au début du siècle



La boutique en 1974



■ ■ > les carabines à verrou, Browning pour celles à rechargement automatique, Demas, Gaucher, Chapuis, Sauer et Verney-Carron pour les express. Du côté des produits plus abor-

dable, on remarque les fusils Lanber et Silma, les carabines à verrou Brno et Winchester, et les express Bettinsoli et Zoli. Un rayon « occasion » bien achalandé permet aux jeunes chasseurs d'acquiescer à prix modéré leur première arme, avec possibilité de la remplacer après quelques années par un fusil ou une carabine neufs, sans presque perdre sur la revente de ce premier achat. Deux particularités font enfin la légitime fierté de Jean-Claude James, armurier mais aussi coutelier-réparateur diplômé : le dépôt, en 1975, en collaboration avec l'ingénieur Georges Allègre,

« Notre objectif est de toujours satisfaire le client dans la durée, à long terme. »

Dans la pièce d'exposition, le couteau du grand-père.

ments, avec leurs bœufs, de ferme en ferme, pour vendre leurs services comme journaliers. Ainsi vit la tradition à Autun, portée par l'antique puissance de l'empire romain et la hiératique assurance de la chrétienté occidentale. ■



De coutellerie... en armurerie

■ 1824 : Monsieur Asselineau ouvre une boutique de coutellerie au 51, rue Aux-Cordiers, à Autun (emplacement actuel).
■ Vers 1860 : Louis Vauthier, séduit par la

ville lors de son tour de France d'apprentissage, s'installe à Autun et succède à monsieur Asselineau.
■ 1905 : Antonin James, employé de monsieur Vauthier, reprend la maison qu'il marque de son titre de Président de la commission d'apprentissage des couteliers de France et de la publication d'un manuel technique de coutellerie.
■ 1945 : Henri James, formé en apprentissage d'armurerie à Saint-Étienne, succède à son père Antonin et ouvre

un rayon « armes » au sein de la boutique familiale.
■ 1970 : Jean-Claude James, âgé de 21 ans, rejoint son père à l'issue de son apprentissage à Saint-Étienne.
■ 1975 : Jean-Claude James dépose le brevet du matériel de rechargement Lynx pour munitions d'armes rayées.
■ 1977 : Jean-Claude James reçoit le Mercure d'or (récompense décernée par le ministère du Commerce et de l'Artisanat) au titre de l'innovation

commerciale.
■ 1978 : Jean-Claude James reprend l'armurerie de son père.
■ 1989 : Jean-Claude James ouvre une seconde boutique, dédiée à la sellerie, à l'équitation et au vêtement, 13, Grande-Rue-Chauchien, à Autun.
■ 2000 : les deux boutiques James sont réaménagées, rénovées et modernisées.

Contact
Armurerie James, 51-55, rue Aux-Cordiers, 71400 Autun.
tél. : 03.85.52.29.86.